

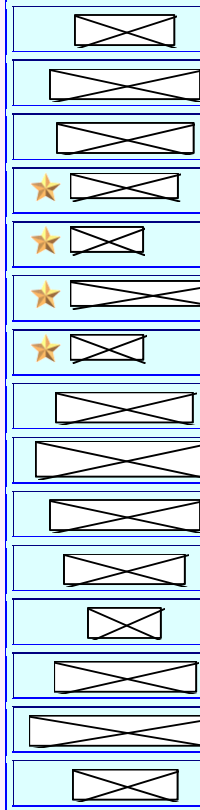


## Le site sur l'Art Roman en Bourgogne

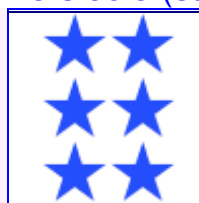


• menu •

# Vézelay



<b>Edifice</b>	Basilique Sainte-Marie-Madeleine, ancienne abbatale
<b>Situation</b>	Sommet du bourg, 89450 (Yonne)
<b>Parties Romanes</b>	Narthex et nef de l'église, crypte, salle capitulaire
<b>Décoration</b>	Trois portails à tympan sculptés, plus que 100 chapiteaux, sculptures déposées (Musée)
<b>Datation</b>	1120-1140 (nef), 1140-1150 (narthex), 2e moitié 12e siècle (salle capitulaire et crypte)



[Introduction](#) - [Historique](#) - [Description](#) - [Visite](#)

★ **Introduction**



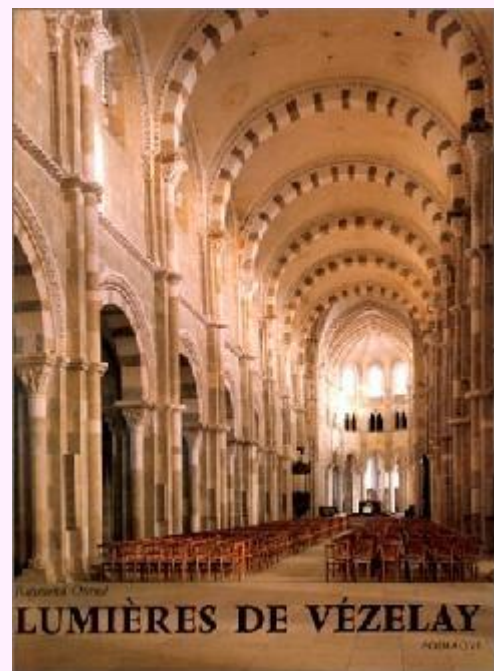
Vézelay ! Ce sommet de l'art roman est un site merveilleux d'art et d'histoire. C'est sur l'une des dernières collines du Morvan, dominant la vallée de [la Cure](#), que s'est édifiée dès le 9e siècle l'abbaye de Vézelay puis la ville médiévale importante et florissante. Alors commence un ample mouvement de convergence vers la sainte colline, qui fait de Vézelay, pendant près de trois siècles, l'un des quatre principaux pèlerinages de la Chrétienté, avec Jérusalem, Rome



et Saint-Jacques-de-Compostelle. Vézelay devient une halte importante sur la route

du pèlerinage de Compostelle et son histoire est marquée également

par le grand évènement de 1146, quand *Saint Bernard* prêcha la seconde croisade sur les pentes de la colline. A Vézelay, tout est d'une grande beauté: les ruelles pittoresques, les façades des maisons du Moyen Âge, les multiples caves romanes, la vue étendue sur les environs, et le sentier des remparts qui l'entoure. C'est au sommet de cette *colline éternelle*, dominant toute la région, que fut construite, au cours du 12e siècle, la basilique de la Madeleine, l'une des plus belles églises romanes de France, sauvée de la ruine au milieu du 19e siècle par *Viollet-le-Duc*. Elle est d'une architecture très équilibrée bien que composée de parties distinctes.



La grande nef romane des années 1120-1140, d'une harmonie parfaite, est construite à deux étages et est entièrement voûtée d'arêtes selon la tradition issue du [Brionnais](#). L'élévation est décorée sur toute la hauteur et la lumière magique éclaire ses sculptures. Le haut narthex fut construit directement après la nef, montrant une structure plus évoluée aux profils brisés et avec tribunes. De l'autre côté, le transept et le chœur lumineux de style gothique primitif de la fin du 12e siècle s'opposent aux architectures romanes, mais le mariage entre le roman et le gothique est splendide. La magnifique architecture est rehaussée

par un ensemble de sculptures romanes de la première moitié du 12e siècle qui compte parmi les plus importantes. D'abord le grand portail du narthex dont le tympan au *Christ envoyant les Apôtres* est le chef-d'œuvre de l'art roman bourguignon, entouré par le linteau plein de mouvement et les voussures abondantes. Les deux portails latéraux du narthex racontent les scènes de la vie du Christ et ses sculptures formidables rappellent celles du [Brionnais](#). La magnificence de la sculpture réside dans l'ensemble somptueux de chapiteaux qui décorent la nef et le narthex de la basilique : plus de 120 chapiteaux dont la plupart sont historiés, d'une grande variété et abondance. On trouve ici toute la bible dans la pierre sculptée avec soin par un atelier de sculpteurs qui a travaillé en Bourgogne pendant cette période de l'apogée de la sculpture romane. Pendant la visite, vous ne devez pas manquer la façade datant des 12e au 19e siècles (dont les portails sont en grande partie martelés), les deux clochers dominant la basilique, la crypte d'origine très ancienne sous le chœur et la grande luminosité de l'ensemble très équilibré. La basilique est flanquée de bâtiments de l'ancienne abbaye, dont subsistent la salle capitulaire d'un excellent style roman finissant et l'ancien dortoir à l'étage qui sert de Musée lapidaire où vous pouvez admirer un ensemble très intéressant de sculptures romanes déposées par *Viollet-le-Duc* : chapiteaux déposés de la nef et des tribunes du narthex, médaillons sculptés et plusieurs sculptures provenant de la façade de la basilique. On vous prend par la main sur cette page...

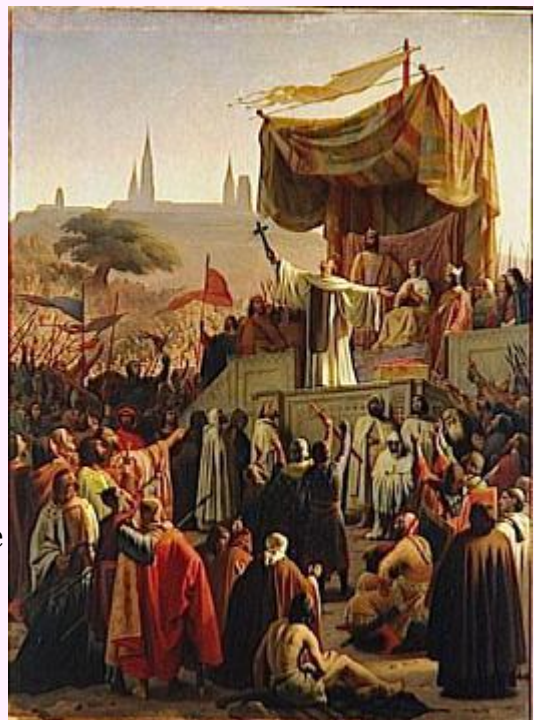


*La Cure et la colline de Vézelay*

Les amateurs de l'art roman peuvent trouver plusieurs autres monuments romans dans la très belle ville ancienne de Vézelay : d'abord deux anciennes églises paroissiales désaffectées. [Saint-Etienne](#), en bas de la ville, était du type des églises à deux étages voûtés d'arêtes, et conserve encore sa nef intéressante transformée en magasin. [Saint-Pierre](#), église romane probablement du même type, est encore plus martelée: il n'en subsiste que la tour de l'horloge du 17<sup>e</sup> siècle. Dans les rues, et surtout dans les quartiers entourant l'abbaye, vous pouvez admirer encore plusieurs [façades romanes](#) avec grandes arcades et baies géminées, ainsi qu'un grand nombre de caves voûtées du 12<sup>e</sup> siècle conservées sous les maisons, qui font de Vézelay un monument roman dans son entier. Enfin, en dehors de la ville en direction d'Asquins, on trouve la délicieuse [chapelle de la Cordelle](#) avec ses arcatures et chapiteaux du milieu du 12<sup>e</sup> siècle.

## ★ Historique

L'histoire de l'abbaye et de la ville de Vézelay est longue et importante. Les origines se trouvent dans la vallée de [la Cure](#) au pied de la colline, à l'emplacement du vieux village de [Saint-Père](#), où l'existence d'un temple païen et d'un oratoire Saint-Jean-Baptiste est connue depuis longtemps. L'abbaye de Vézelay trouve son origine avec la fondation vers l'an 858 d'un monastère de moniales dans la vallée, par le comte *Girard de Roussillon* et sa femme *Berthe*. Le couvent de femmes obtient la protection directe du pape en 863. Quelques années après, le couvent est détruit par les Normands et on décide de le déplacer sur la haute colline voisine, plus facile à défendre. Ici est alors créé un nouveau monastère bénédictin d'hommes, dirigé par l'abbé *Eudes*, avec des moines venus probablement d'[Autun](#). Le monastère est entouré d'une enceinte et est dédié à Saint-Pierre, Saint-Paul et Sainte-Marie. Une première église carolingienne est consacrée en 878 par le pape *Jean VIII*. Un incendie au début du 10<sup>e</sup> siècle nécessite des restaurations. L'abbaye devient de plus en plus importante après l'arrivée des reliques de Sainte-Marie-Madeleine, venues de Provence et confirmées vers 1050 par le pape. L'abbatiale est alors dédiée à Sainte-Marie-Madeleine. Aussi, l'abbaye est elle soumise à l'ordre de [Cluny](#) au 11<sup>e</sup> siècle, provoquant quelques difficultés.

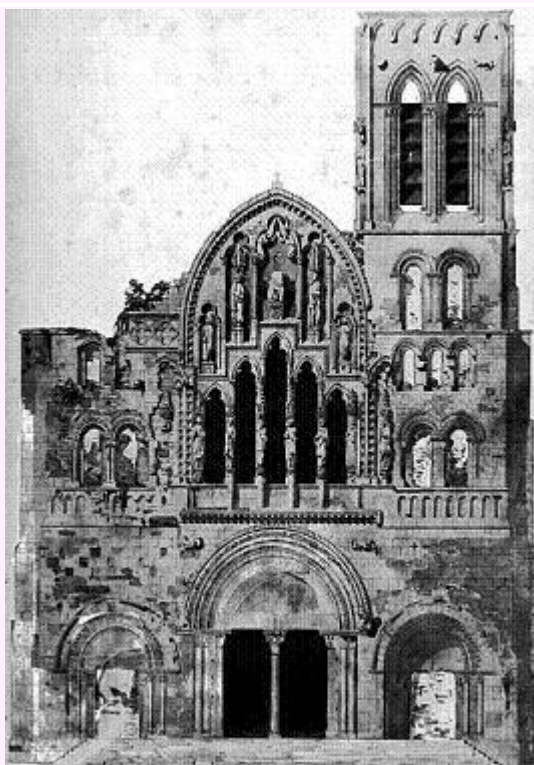


L'indépendance de l'abbaye cause également quelques affrontements avec les comtes de [Nevers](#), qui se poursuivent pendant le 12e siècle. L'afflux de pèlerins venant vénérer les précieuses reliques devient de plus en plus grand et l'abbé *Artaud* décide d'agrandir l'abbatiale à la fin du 11e siècle. Un nouveau chœur roman avec déambulatoire est consacré en 1104 par le pape *Pascal II*, tout en conservant l'ancienne nef carolingienne. Cette nef a fait l'objet d'un grave incendie l'été 1120, elle est en grande partie détruite et un grand nombre de pèlerins et fidèles ont été tués par le feu ce jour noir. L'abbé *Renaud*, originaire du [Brionnais](#), commence un grand projet de reconstruction dans le nouveau style roman provenant de son pays natal. La grande nef est construite dans les années 1120-1140 et est consacrée en 1132 par le pape *Innocent II*. Un large narthex est ensuite construit par l'abbé *Ponce de Montboissier* pour héberger les pèlerins dont le nombre ne cesse de croître. Vézelay est devenu une halte de première importance sur la route de Compostelle. Une ville prospère s'est édifiée au 12e siècle sur la colline autour de l'abbaye ; les caves romanes des maisons étaient destinées à recevoir les pèlerins. C'est aussi le temps des grandes croisades et en 1146, le jour de Pâques, la colline de Vézelay est le théâtre d'un grand événement : la prédication de la seconde croisade par *Saint Bernard* à l'endroit de la [Cordelle](#). L'abbaye est séparée de [Cluny](#) en 1162 et rattachée à l'évêché d'[Autun](#). Un nouvel incendie en 1165 cause la destruction de la crypte primitive et du chœur de l'abbé *Artaud*. Une fois de plus, un grand projet de reconstruction est décidé, par l'abbé *Girard d'Arcy*: un grand chœur et un transept sont construits dans le nouveau style gothique primitif à la fin du 12e siècle. Après l'ajout d'arcs-boutants au 13e siècle, l'église est en grande partie achevée dans l'état qu'elle conserve aujourd'hui, après avoir traversé les multiples terreurs de l'histoire. A Vézelay, le premier couvent franciscain de France est fondé en 1217. Il



jouxe la chapelle romane de la Cordelle, hors les murs de la ville. Le déclin de Vézelay commence au 13e siècle avec la découverte des véritables reliques de

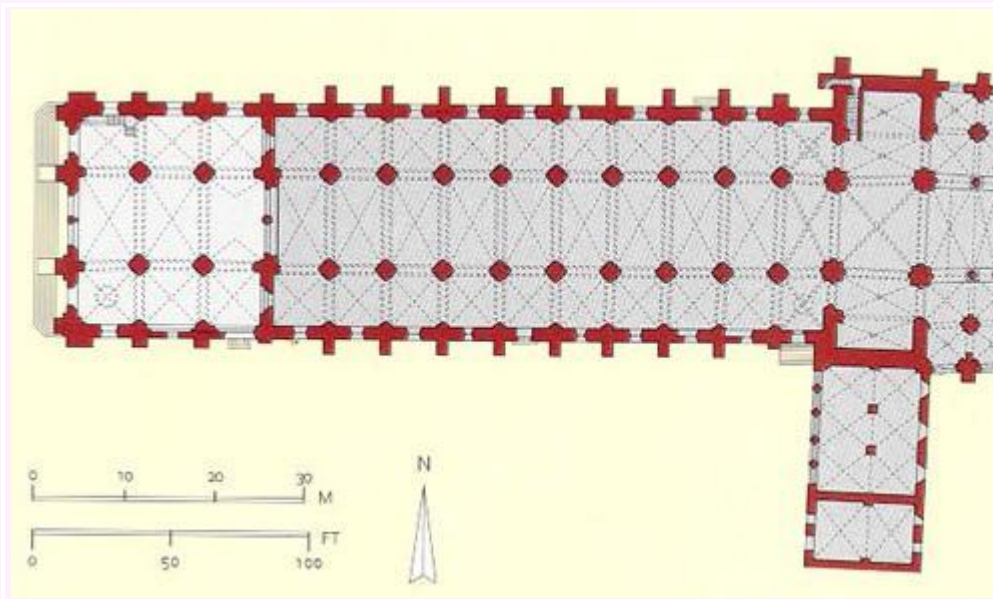
Sainte-Madeleine à Saint-Maximin dans le Midi et leur authentification par le pape. Lentement, l'abbaye est oubliée et dégradée par les outrages du temps. L'abbaye est placée en commende au début du 16<sup>e</sup> siècle et est sécularisée par le pape en 1537. L'abbatiale devient alors collégiale desservie par des chanoines. C'est le siècle des guerres de religion et les protestants n'épargnent pas Vézelay entre 1568 et 1578. Pendant le saccage par les Huguenots en 1569, les reliques sont brûlées et les portails de la façade sont mutilés. Au 18<sup>e</sup> siècle, les bâtiments de l'abbaye sont en partie vendus et en partie détruits. En 1790, le chapitre de chanoines est supprimé et l'église devient paroissiale. L'époque tumultueuse de la Révolution cause de nouvelles mutilations aux sculptures de la façade. Les vestiges de l'abbaye et l'église sont vendus comme biens nationaux en 1796. L'église se dégrade encore plus en 1819, quand la tour de la façade est incendiée par la foudre. *Prosper Mérimée* fait classer Monument Historique en 1840 la ruine piteuse qu'il a trouvée pendant ses voyages. Il envoie le jeune restaurateur *Eugène Viollet-le-Duc* pour sauver ce chef-d'œuvre roman de la ruine. La tâche est immense. L'état dans lequel il a trouvé l'église, pillée par les guerres et la Révolution, est alarmant. De 1840 à 1861, il conduit une campagne de restauration souvent contestée, de l'ensemble des bâtiments. Il fait partiellement reconstruire les parties hautes du narthex, le clocher incendié, quelques voûtes de la nef et une galerie du cloître détruit. Il fait copier et remplacer les sculptures trop mutilées, dont beaucoup de chapiteaux et le grand tympan de la façade. Il restaure le bâtiment abbatial conservé. On doit admettre que l'église a perdu un peu de son authenticité par ces reconstructions, mais grâce à *Viollet-le-Duc*, on peut admirer aujourd'hui ce joyau de l'art roman dans toute sa splendeur d'antan. En 1920, l'église obtient le titre de Basilique et depuis 1945, l'abbaye est à nouveau utilisée par des moines. De nos jours, Vézelay a recouvré sa grande renommée et le site est classé patrimoine mondial par l'UNESCO en 1979. Des milliers de visiteurs du monde entier viennent admirer chaque année ses trésors. Actuellement, la basilique est l'objet d'importants travaux de restauration, commencés en 1997 et toujours en cours.



*Dessin des ruines de la façade au 19e siècle par Viollet le Duc*

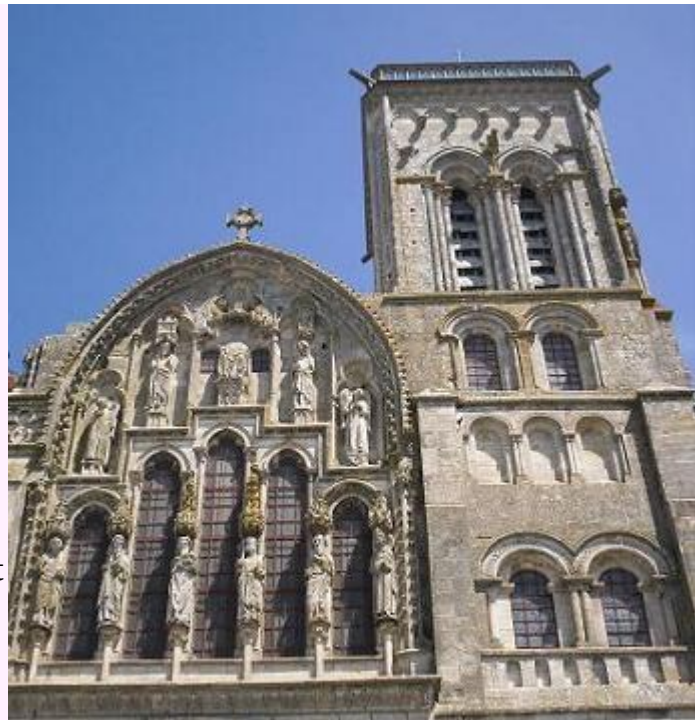
## ★ Description

Je vous propose ici une visite approfondie de la basilique merveilleuse et des vestiges de l'abbaye. En arrivant, on voit de loin la magnifique colline de Vézelay, couronnée par la basilique Sainte-Madeleine. Après avoir monté les jolies rues de la cité fortifiée, on se retrouve sur la place devant la façade de l'église. Cette façade apparaît mutilée et restaurée, cachant une grande église du 12<sup>e</sup> siècle qui est un chef-d'oeuvre incontesté de l'art roman, pour son architecture savante, pour ses multiples trésors abondants de sculpture, pour la lumière grandiose du sanctuaire. Sur le **plan** ci-dessous on voit que la basilique se compose de trois parties bien distinctes qui composent cet ensemble merveilleux : un narthex de trois travées à l'ouest, une grande nef romane de dix travées, et à l'est, une partie gothique comprenant le transept et le choeur à déambulatoire. Du côté sud, on voit l'unique bâtiment conservé de l'abbaye. Je ferai la description en commençant à l'ouest par la façade, et en continuant vers le choeur, en soulignant que l'ordre de description n'est alors pas chronologique.



*Plan de la basilique*

La **façade** de la basilique est composite, mutilée et restaurée. Elle date du 12<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Sa construction en avant du narthex au milieu du 12<sup>e</sup> siècle achevait la grande abbatale romane. Les trois portails de l'étage inférieur sont de cette époque, mais les sculptures et tympans romans mutilés au cours de l'histoire ont disparus. Le grand



portail central possède un tympan du *Jugement Dernier* sculpté en 1856 par *Michel Pascal*. Le grand Christ en Majesté, le linteau, les voussures et le trumeau sont tous de cette époque moderne et remplacent les sculptures romanes partiellement conservées au musée de l'abbaye. Les deux portails latéraux sont plus modestes et ont des tympans nus. Quelques chapiteaux et corbeaux datent du 12<sup>e</sup> siècle (un oiseau becquetant du raisin, à gauche), les autres sont des copies modernes. La partie centrale de la façade est occupée par un pignon du milieu du 13<sup>e</sup> siècle avec plusieurs statues du Christ, de la Vierge, d'anges et de saints. Le pignon est flanqué des bases des deux tours, aux arcatures du 12<sup>e</sup> siècle. Seule la tour sud est achevée. C'est la **tour Saint-Michel** dont l'étage supérieur est du 13<sup>e</sup> siècle, sauf la



balustrade au 19e siècle construite par Viollet le Duc.



*La façade restaurée*



*La tour Saint-Michel*

Entrons par l'un des portails. On se trouve dans le grand **narthex**, aussi dit Galilée ou avant-nef, ajouté vers 1140-1150 comme espace d'accueil pour les pèlerins, lieu de rassemblement et de préparation. C'est un haut espace de trois travées d'une architecture romane savante, où domine déjà l'arc brisé, voûté d'arêtes. C'est un des espaces d'accueil avec étage, dont on trouve de nombreux exemplaires dans la Bourgogne Romane: [Tournus](#) en est un spécimen ancien, et celui de [Perrecy-les-Forges](#) préfigure Vézelay. Comme dans ce dernier, les trois nefs sont surmontées à l'étage par des tribunes en forme de U. Les tribunes surmontent les bas-côtés et s'ouvrent sur la partie centrale par des séries d'arcatures sur chapiteaux. Ils sont reliés par la tribune au-dessus de la troisième travée, où se trouve une petite chapelle dédiée à l'archange Saint Michel, portée par des pilastres à chapiteaux. C'est une chapelle haute qui s'ouvre sur la nef par deux arcatures en plein cintre, d'où la vue est formidable. Ici se trouvent deux voûtes d'ogives qui sont parmi les plus anciennes de France. Reste à remarquer que les parties hautes des tribunes et les voûtes sont en grande partie reconstruites pendant la restauration du 19<sup>e</sup> siècle et que tous les chapiteaux des tribunes sont remplacés par des

copies (à l'exception de celui de Tobie, côté sud).



*Le narthex*

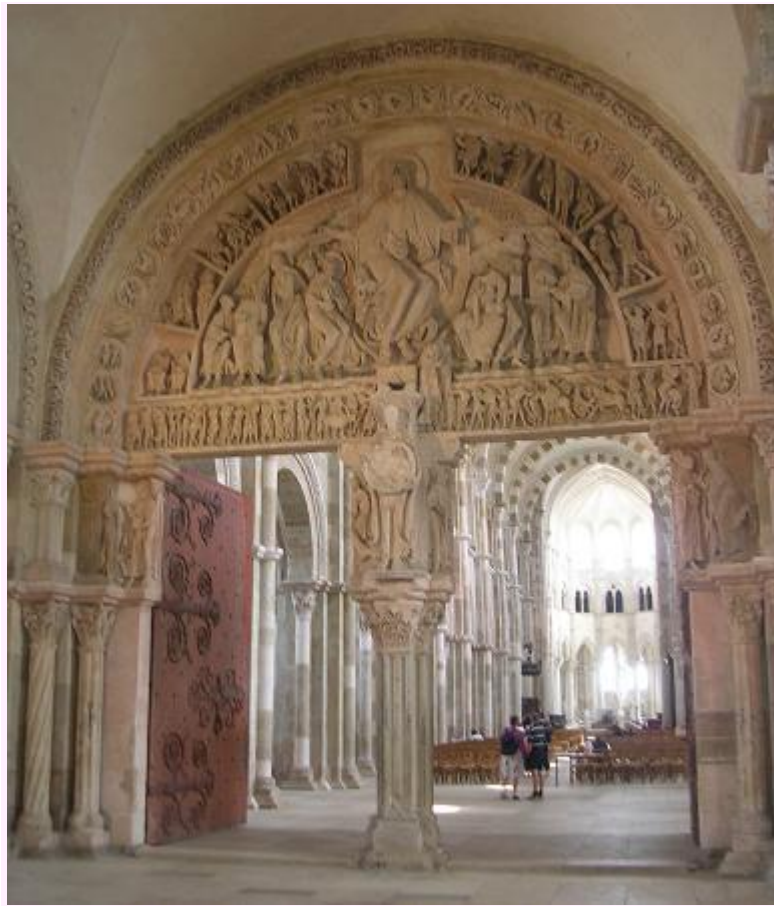


*Parties hautes du narthex*

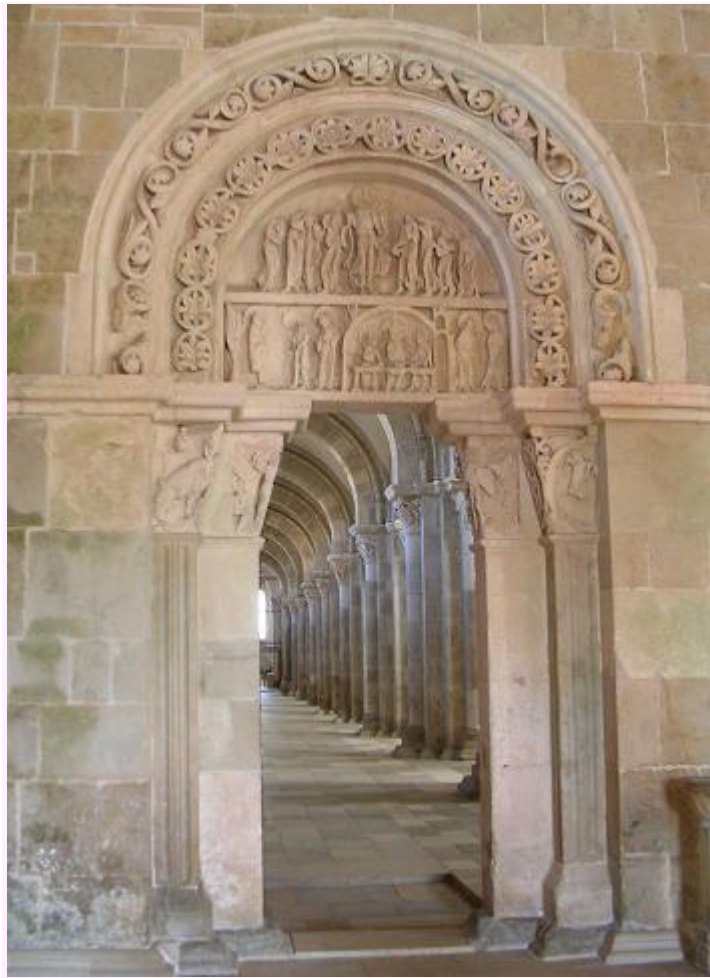


Le narthex est doté de sculptures romanes qui sont parmi les plus belles qui soient : une collection de chapiteaux complémentaires à ceux de la nef, mais surtout les trois portails merveilleux qui s'ouvrent sur la nef. Le **portail central** est la gloire de Vézelay et l'un des plus beaux portails romans en France. L'ensemble d'une énorme richesse a été sculpté vers 1125-1130 et représente le *miracle de la Pentecôte*, avec l'envoi des Apôtres sur le tympan autour du grand Christ en Majesté. Son corps majestueux occupe la mandorle ; ses mains

envoient des rayons aux têtes des douze Apôtres, qu'il envoie pour évangéliser les peuples. La scène est entourée par huit compartiments où sont sculptées plusieurs scènes aux saints et peuples variés. Le large linteau sous le tympan porte de nombreux personnages étranges. C'est le monde profane où on remarque des scythes, le monde romain, les macrobii, les Pygmées et les Panotii avec leurs oreilles démesurées. Saint Pierre et Saint Paul se trouvent au centre du linteau. Il est supporté par le trumeau où la figure de Saint Jean-Baptiste a été mutilée à la Révolution (l'Agneau Pascal qu'il portait a disparu). Deux rangées de voussures entourent cet ensemble : la première est composée de 29 médaillons contenant *les Signes du Zodiaque* et *les Travaux des Mois*, admirablement sculptés et rappelant [Avallon](#) et [Vermenton](#); la deuxième est sculptée de palmettes. De chaque côté, le portail est supporté par des piédroits où sont sculptés Saint Pierre, Saint Paul et deux autres Apôtres, par des pilastres cannelés à chapiteaux, et par des colonnes surmontées de 4 chapiteaux historiés. Sur ces chapiteaux, on peut reconnaître *Adam et Eve chassés du paradis terrestre*, une *Faunesse* et un *oiseau fabuleux*, le *sacrifice de Saül* et le *Repentir de Saül*.



*Le portail central du narthex*



*Le portail nord*



*Chapiteaux du portail sud*

Les deux portails latéraux du narthex, de la même période, s'ouvrent sur les collatéraux de la nef. Le **portail sud** est un petit trésor par ses sculptures parfaites qui rappellent celles du [Brionnais](#). Le tympan, un peu mutilé, représente *l'Enfance du Christ*. Sur le registre inférieur, on admire *l'Annonciation*, *la Visitation*, *l'Annonce aux Bergers* et *la Nativité*. Le registre supérieur montre *l'Adoration des Mages* avec la Vierge à l'enfant. Ce sont des sculptures d'une excellente facture, pleines de mouvement. Les voussures possèdent de belles feuilles de vigne et des rosaces. Quatre chapiteaux historiés montrent *Ulysse et la sirène*, *l'Ange de la Nativité à l'olifant*, *l'ange du Jugement Dernier* et *un Faune visant un démon*. Le **portail nord** montre les derniers épisodes de la vie du Christ ressuscité. Le registre supérieur du tympan montre *l'Ascension*, avec le Christ entre les Apôtres. Le registre inférieur représente trois scènes : *l'Apparition du Christ à deux disciples d'Emmaüs*, *le Christ rompant le pain*, et *les disciples retournant à Jérusalem*. Comme sur le portail sud, on admire les belles voussures et quatre chapiteaux historiés : *un oiseau avec corps de serpent*, *deux anges vainqueurs de démons*, et *deux tons du plein-chant*.

*Images des portails du narthex:*



*Tympan*



*Voussures*



*Partie du linteau*



*Chapiteaux*



*Portail sud*



*Tympan sud*



*Tympan nord*



*Chapiteaux nord*

Enfin, le narthex est remarquable pour les **chapiteaux** de l'étage inférieur. Ils sont un peu postérieurs aux chapiteaux de la nef, qu'on va découvrir ci-dessous, certains en reprennent les thèmes. Les sujets sont variés. Certains représentent des feuillages et des décors végétaux, d'autres sont historiés. Voici la liste complète de la dernière catégorie: *Saint Benoît ressuscite un enfant, les Reproches de Nathan à David, l'Histoire de Saint Jean-Baptiste, l'Apparition de Sainte-Marie-Madeleine à la Princesse de Provence (moderne), Samson terrassant un lion (mutilé), deux hommes mangeant du raisin, Joseph et la femme de Putiphar, Bénédiction de Jacob par Isaac (mutilé), Saint Pierre et Saint Paul en prière, la Décollation de Saint Jean-Baptiste, le Repas de Saint Antoine et Saint Paul ermites, la Tentation de Saint Benoît et la Mort de Caïn.*

*Quelques chapiteaux du narthex de la basilique:*



*Mort de Caïn*



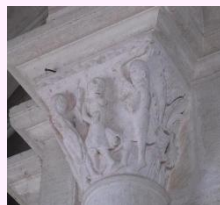
*Samson terrassant le lion*



*St-Benoit ressuscite l'enfant*



*St-Pierre et St-Paul en prière*



*Joseph et la femme de Putiphar*



*Baptiste*



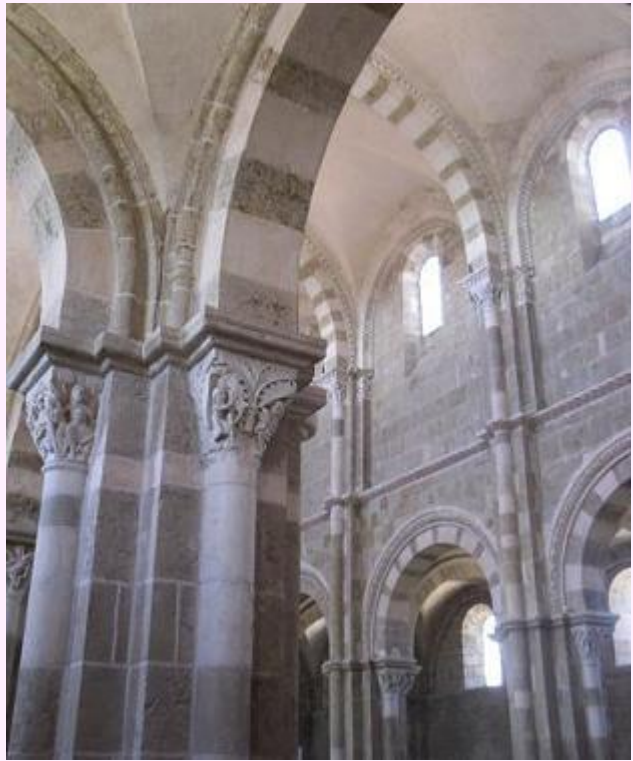
*Reproches de Nathan à David*



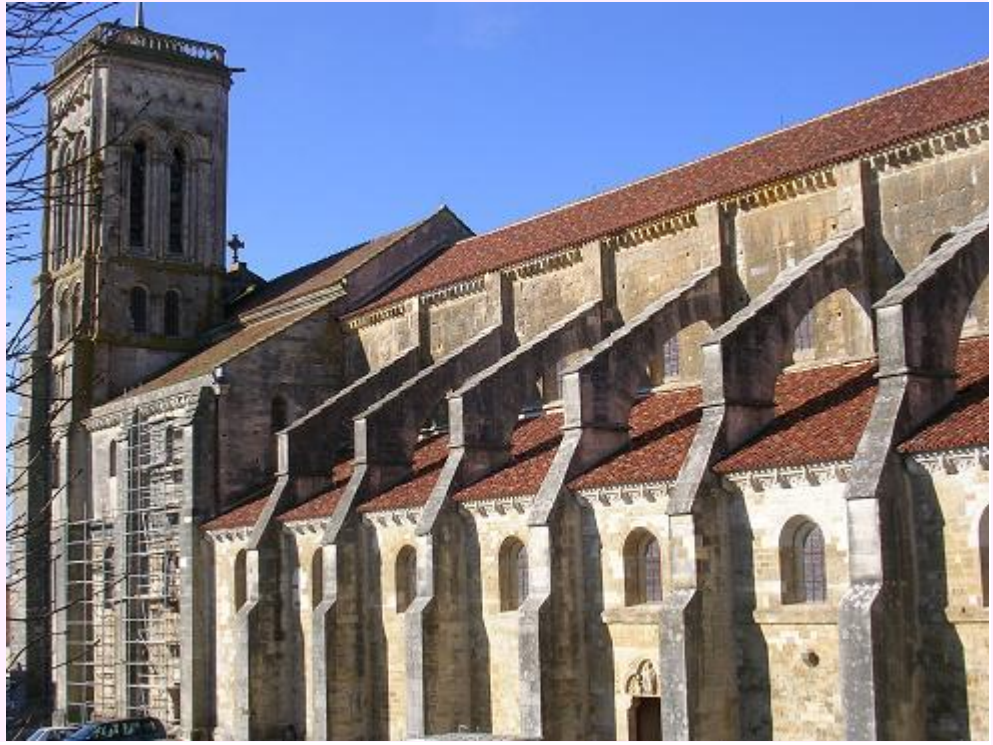
*Feuillage*



Après avoir visité le narthex, on continue avec la grande **nef**, dont l'architecture saisissante est semblable mais antérieure. C'est sans doute la plus belle partie de la basilique: une merveille romane, construite entre 1120 et 1140, pénétrée par une lumière abondante et mystique. L'architecture est originale, la nef longue de dix travées et les bas-côtés sont entièrement voûtés d'arêtes. Les arêtes sur doubleaux en plein cintre de la nef centrale sont



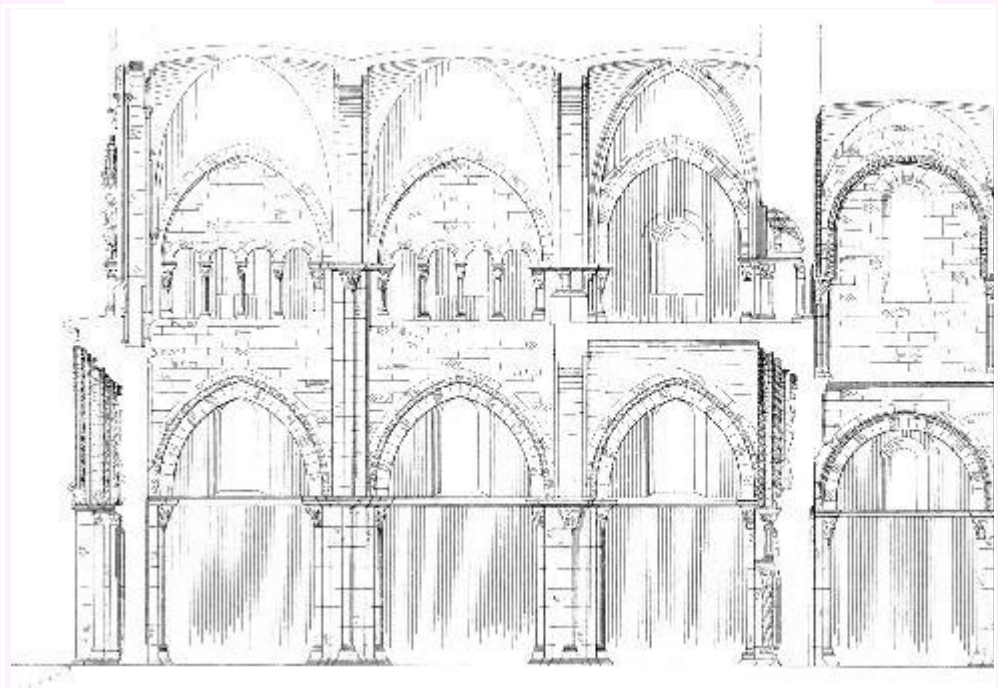
barlongues et surmontent une élévation à deux étages : grandes arcades en plein cintre et fenêtres hautes. Ce type de voûtement, utilisé depuis longtemps pour les bas-côtés des grandes églises romanes, permet un éclairage direct de la nef centrale par des larges baies. Les piliers qui soutiennent les arcades sont cruciformes et flanqués de colonnes engagées aux chapiteaux sculptés. Cette architecture, typiquement bourguignonne, est une généralisation du modèle primitif d'[Anzy-le-Duc](#) et le plus grand exemple en Bourgogne de ce genre répandu au 12e siècle en Avallonnais. A Vézelay, la nef est très large et l'élévation est extrêmement soignée. Les grandes arcades ont une archivolte décorée, et on remarque le prolongement des tailloirs, un bandeau horizontal décoré de médaillons, les fenêtres hautes entre pilastres cannelés, les arcs formerets soulignant les voûtes. La dernière travée est voûtée d'ogives, comme l'étaient trois autres avant la restauration du 19e siècle. On ne cesse pas d'admirer l'harmonie parfaite et la luminosité de cette nef, l'équilibre remarquable avec le chœur gothique et la perspective des arcs doubleaux polychromes. De l'extérieur, la nef est également imposante par ses volumes ; elle a été renforcée d'arcs-boutants au 13e siècle.



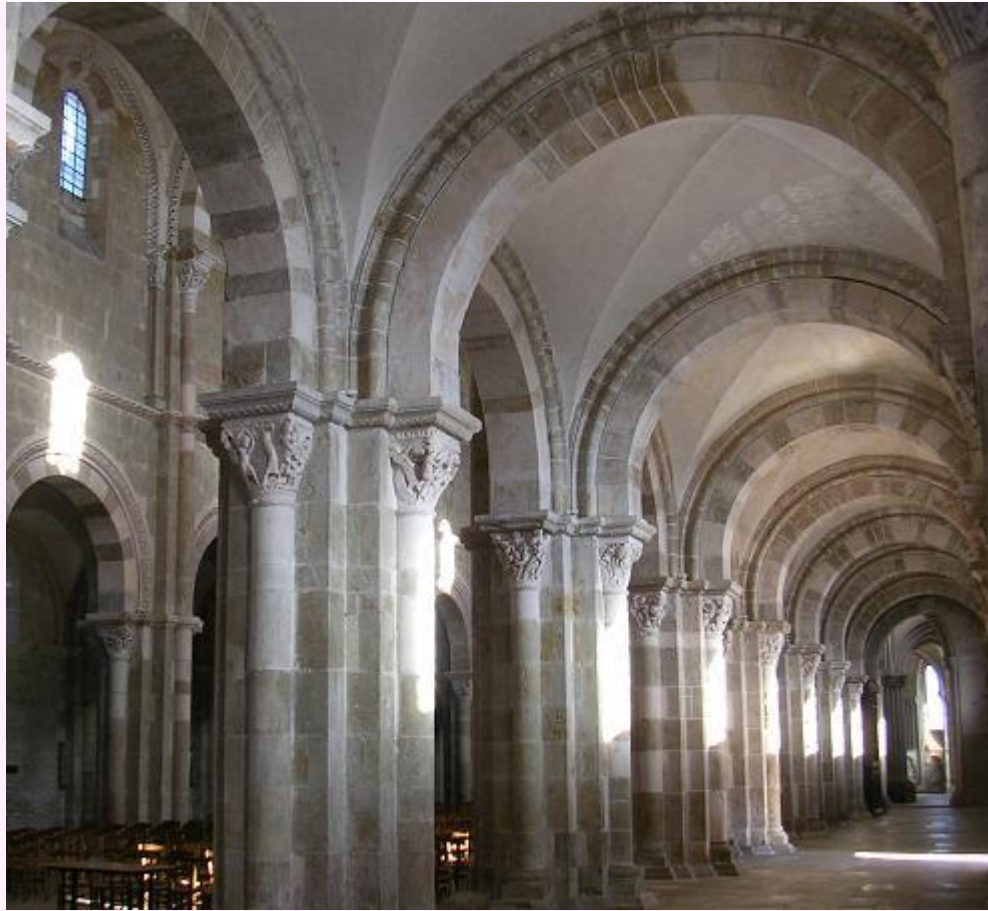
*Façade latérale de l'église*



*L'intérieur de la nef*



*Coupe du narthex et de la nef*



*Bas-côté de la nef*



*Chapiteau de la nef : le Moulin Mystique*

Plus encore que le narthex, la nef est remarquable pour ses **chapiteaux** romans. Les sculptures abondantes, datées de 1125-1140, montrent plusieurs thèmes et sujets bibliques, fantastiques ou végétaux d'une grande richesse. L'ensemble de 100 chapiteaux de la



nef, probablement par un atelier de cinq maîtres-sculpteurs, est le plus important de la Bourgogne avec celui d'[Autun](#). Huit chapiteaux sont remplacés au 19e siècle par des copies

et 25 sont sculptés de feuillages et motifs floraux d'un bel effet. Les autres chapiteaux sont historiés et on peut y découvrir la bible en pierre, un monde médiéval plein de mystères. On considère d'abord ceux qui se trouvent dans le bas-côté sud, puis ceux au côté nord et finalement ceux dans les parties hautes de la nef.

Les chapiteaux surmontent les colonnes engagées des piliers de la nef et celles des murs goutteraux. Voici la liste complète des chapiteaux historiés du **bas-côté sud** : *la Luxure et le Désespoir*, le célèbre chapiteau du *Moulin mystique*, *Saint Martin et l'arbre sacré des païens*, *le Duel*, *le combat fabuleux*, *l'enlèvement de Ganymède*, *la Conversion de Saint Eustache*, *l'Education d'Achille*, *la balance et les gémeaux*, *le Conseil*, *la Mort de Lazare et du Mauvais Riche*, *la Mort de Caïn* (repris au narthex), *David terrassant le lion*, *les Maîtres et les Ecoliers*, *la Musique Profane*, *le Combat de Jacob avec l'ange*, *la Bénédiction de Jacob par Isaac* (repris au narthex), *la légende de Saint Benoît*, *les 4 fleuves du Paradis*, *les 4 vents*, *Daniel entre les lions*, *Daniel dans la fosse aux lions* (réemploi du chœur roman), *le Compagnon de Judas*, *le Sacrifice de l'ancienne loi* (moderne) et *lions affrontés*.

*Quelques chapiteaux du bas-côté sud de la basilique:*



*Luxure et désespoir*



*Enlèvement de Ganymède*



*St-Martin et l'arbre des païens*



*Combat fabuleux*



*Conversion de St-Eustache*



*Conseil*



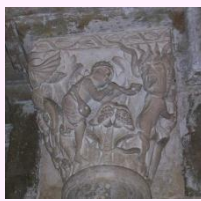
*Balance et Gémeaux*



*Mort de Caïn*



*David terrassant le lion*



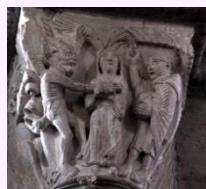
*Musique profane*



*Combat de Jacob et l'ange*



*Bénédiction de Jacob par Isaac*



*Légende de St-Benoît*



*Fleuves du paradis*



*les vents*



*Daniel entre les lions*

Voici la liste complète des chapiteaux historiés du **bas-côté nord** : *le Festin du Mauvais Riche*, *la Délivrance de Saint Pierre*, *Adam et Eve dans le paradis* (réemploi du chœur roman), *la lutte du bien et du Mal*

(moderne), la *Tentation de Saint Antoine* (moderne), la *Vision de Saint Antoine*, le *repas de Saint Antoine et Saint Paul ermites* (repris au narthex), *l'Exécution du meurtrier de Saül*, la *légende de Sainte Eugénie*, le *basilic et la sauterelle*, les *funérailles de Saint Paul ermite* (moderne), le *Fils de Pharaon tué par l'Ange exterminateur* (inachevée), *Moïse et le Veau d'or* (rappelant [Autun](#)), *combat de deux démons*, les *éléphants affrontés* (mutilé), la *Mort d'Absalon*, la *lutte de David et Goliath*, *meurtre de l'Egyptien par Moïse*, *l'Hiver et l'été*, *lions affrontés*, les *oiseaux*, *Judith et Holopherne* (moderne), le *Châtiment de l'Avare et du Calomniateur*, les *Jeux Frivoles* (mutilé), la *Sagesse et l'Imprudence*.

*Quelques chapiteaux du bas-côté nord:*



*Festin du mauvais riche*



*Delivrance de St-Pierre*



*Adam et Eve dans le paradis*



*Vision de St-Antoine*



*Repas de St-Antoine et St-Paul*



*Exécution du meurtrier de Saül*



*Légende de Ste-Eugénie*



*Basilic et sauterelle*



*Moïse et le veau d'or*



*Combat de démons*



*Mort d'Absalon*



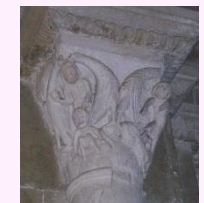
*Lutte de David et Goliath*



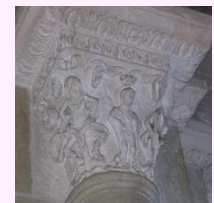
*Meurtre de l'Egyptien*



*Lions affrontés*



*Châtiment de l'avare et du calomniateur*



*Sagesse et imprudence*

A la naissance des doubleaux de la voûte se trouvent les derniers chapiteaux, moins visibles mais intéressants. Ils sont flanqués de pilastres cannelés avec petits chapiteaux souvent sculptés de décors végétaux. Voici la liste complète des chapiteaux historiés des **parties hautes** de la nef: la *Lutte de Dragon et Guerrier*, le *Sacrifice de Caïn et Abel* (voir aussi à [Chalon](#)), *Adam et Eve chassés du paradis*,

*Hériodade et Hérode, deux Pélicans au bord de l'eau (pilastre: le Sacrifice d'Isaac par Abraham), Samson et Dalila, l'Abbé de Vézelay rendant Justice, Joseph et la femme de Putiphar (repris au narthex), Abdemelech obtient la grâce de Sediacus de Jérémie, le Martyre de Saint Andoche , la Construction de l'Arche de Noé (pilastre: lion et atlante), le Meurtre d'Amnon, la Pendaison de Judas (fameux sujet d'[Autun](#) et de [Saulieu](#). Pilastre: atlantes), Ours et personnage caché dans les feuillages. Restent à mentionner le chapiteau du Combat de lions du côté ouest de la nef sous la chapelle Saint-Michel et un médaillon d'une femme assise avec l'église de Vézelay dans une arcade du côté sud de la nef.*

*Quelques chapiteaux des parties hautes de la nef:*



*Sacrifice de Caïn et Abel*



*Adam et Eve*



*Hériodade et Hérode*



*L'abbé de Vézelay rendant justice*



*Joseph et la femme de Puthipar*



*Construction de l'arche de Noé*



*Lutte de guerrier et dragon*



*Meurtre d'Amnon*

Le **choeur** et le **transept** sont construits à la fin du 12e siècle dans le nouveau style gothique primitif après l'incendie en 1165 qui détruisit le choeur roman des années 1100. Cette partie de l'église est très lumineuse et s'oppose à la nef romane par son style très différent. Cependant, l'ensemble est d'un équilibre parfait et étonnant. C'est l'un des premiers exemples de l'art gothique qui deviendra la gloire de l'Ile-de-France, connu de Sens et de Saint-Denis. On y trouve les caractères du gothique naissant : voûtes d'ogives, épanouissement vertical, arcs de profil brisé, tribunes avec arcatures légères, déambulatoire avec hautes colonnes, grandes baies et chapelles rayonnantes carrées et semi-circulaires. Un tympan trilobé du 13e siècle est déposé dans le croisillon nord. A côté du croisillon sud est construit le deuxième clocher de la basilique : la **tour Saint-Antoine**. Cette dernière est construite vers 1160 et possède des grandes ouvertures sur deux étages, tandis que sa flèche octogonale avec lanternons est détruite.





*Chevet gothique de la basilique*



*Le choeur lumineux*



*La tour Saint-Antoine*

Sous le choeur se trouve la **crypte** où sont conservés depuis longtemps les reliques de Sainte Madeleine. Elle conserve les vestiges d'une première crypte de l'abbatiale carolingienne du 9e siècle. Le petit espace voûté en berceau du côté ouest de la crypte, où est conservée la châsse de reliques, serait un confession de cette époque. La crypte actuelle a été construite après l'incendie de 1165 dans un style mi-roman, mi-gothique. Les voûtes d'arêtes des 7 travées sont portées par des colonnes monolithes aux chapiteaux lisses. Quelques fresques du 13e siècle y sont conservées, dont un Christ en majesté.



*La crypte sous le choeur*

Ayant complété la visite de l'église abbatiale, on continue avec les vestiges des **bâtiments de l'abbaye**. Autrefois, un ensemble important de bâtiments monastiques se trouvait au flanc sud de l'église autour d'un cloître central. Ces constructions ont été en grande partie détruites après la Révolution. Aujourd'hui ne subsiste que le bâtiment des moines contre le transept de l'église. Le rez-de-chaussée de ce bâtiment date de la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle et se compose de deux salles d'un bel art roman tardif. La plus importante est la **Salle capitulaire**, aujourd'hui chapelle du Saint-Sacrement. Restaurée par Viollet le Duc, cette salle est voûtée d'ogives sur deux colonnes centrales séparant six compartiments. La sculpture des chapiteaux est évoluée et les voûtes sont dotées de médaillons sculptés avec scènes variées : *Agneau Pascal, animaux fantastiques, Samson terrassant le lion, Saint Michel combattant le dragon*. Les arcades du côté ouest s'ouvraient sur une galerie du cloître et ses chapiteaux et archivoltes sont décorés. La petite salle suivante de deux travées est également voûtée d'ogives, elle ne se visite pas. Le premier étage du bâtiment était le **Dortoir des Moines**. Divisé en deux salles, il est occupé par le Musée de l'Oeuvre (voir ci-dessous). Restaurée en 1967-1969, la plus grande salle se compose de trois travées gothiques voûtées d'arêtes. Ce bâtiment était à l'origine flanqué à l'ouest du **cloître**, reconstruit au 13<sup>e</sup> siècle puis détruit à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Une seule galerie a été reconstituée par *Viollet-le-Duc* en 1854 et fait communiquer l'église et la Salle capitulaire. L'emplacement du préau du cloître est clairement visible et un puits y est encore conservé. Ici se trouve sous terre une **Citerne d'eau** romane, importante mais inaccessible, à deux nefs en berceau portée par neuf colonnes. Contre le mur latéral de la basilique sont déposées ici, depuis 1851, les grandes

pierres de l'ancien **tympan du grand portail** de la façade. La sculpture abîmée est très difficile à reconnaître, compte tenu des mutilations de la Révolution. On voit encore les vestiges du Christ en Majesté et d'un ange, peut-être de la main de *Gislebertus*, célèbre maître sculpteur de la cathédrale d'[Autun](#). Le grand linteau du portail est déposé devant : les figures des Apôtres sont très mutilées. Plus loin, vers la terrasse de l'ancien **Château abbatial** détruit à la Révolution, les vestiges d'un autre bâtiment de l'abbaye sont conservés. Il s'agit d'un mur aux larges ouvertures de l'ancien **Réfectoire** du 12e siècle, dans un enclos privé. Jetant un coup d'oeil sur les constructions du 18e siècle, comme l'ancien doyené et les **Maisons canoniales** du chapitre flanquant la basilique au côté nord, on a visité tous les vestiges des bâtiments de l'abbaye. Prenez le temps d'admirer la vue sur les environs depuis la terrasse derrière la basilique.



*Les arcatures de la Salle capitulaire*



*Le Musée lapidaire dans le dortoir*



*Chapiteaux du Musée*



*Pierres déposées de l'ancien tympan du grand portail*

On pourra ensuite compléter la visite de l'abbaye de Vézelay par le **Musée de l'Oeuvre** qui se trouve dans l'ancien Dortoir des moines à côté de la basilique. C'est un musée lapidaire très intéressant qui regroupe de nombreuses sculptures romanes déposées au milieu du 19e siècle par *Viollet-le-Duc*

pendant la grande restauration. A cette époque, le restaurateur remplaçait les chapiteaux trop mutilés de la basilique par des copies. Les pièces d'origine étaient conservées à l'origine dans les tribunes du narthex ont été installées en 1979 dans le nouveau Musée. De nombreuses pièces de sculpture médiévale provenant de la basilique, des bâtiments abbatiaux ou de fouilles y sont conservées. Beaucoup de chapiteaux romans, clefs de voûtes et statues de la façade y sont exposées, et aussi beaucoup d'estampages et moulages du 19e siècle qui étaient utilisés pour faire les copies, plans et dessins de l'église avant les restaurations. On y recensera également



d'autres témoins de la grande campagne de restauration. La première salle regroupe les pièces provenant des bâtiments de l'abbaye: un beau chapiteau provenant du cloître roman, des fragments provenant de la Salle capitulaire, des fragments d'un fronton historié attribué à *Gislebertus* le maître d'[Autun](#), et quelques vitrines aux fragments divers. Ensuite, la Salle de la Madeleine expose les sculptures provenant de la basilique. Je ne peux pas donner l'aperçu complet ici, mais le plus admirable sont les chapiteaux romans suivants provenant de la nef (en particulier la *Tentation de St-Antoine*, la *Lutte du bien et du mal*, les *Animaux Musiciens*, les *funérailles de St-Paul ermite*, le *Sacrifice de l'ancienne loi* et la *Sirène*) et ceux des tribunes du narthex (le *Combat des Anges et des démons*, le *Festin de Balthazar*, *Pharaon et les sages Femmes*, l'*Ascension*, les *anges*, *St-Georges à cheval transperçant le Dragon*, les *Animaux affrontés*, la *Résurrection de Lazare*). Contre le mur de fond, sont réunies un grand nombre de sculptures de la façade de la basilique : chapiteaux romans des portails (*Lions mangeant du raisin*, la *Délivrance de St-Pierre*, l'*Annonciation couronnée*, les *colombes*, un *ange donnant à Loth l'ordre de quitter Sodome*, une *centauresse tirant à l'arc*), des fragments d'archivoltes, statues et culots gothiques. En outre, l'ancien vicariat possède une réserve où sont conservées d'autres sculptures moins lisibles. Le catalogue exhaustif des collections du musée a été fait par Lydwine Saulnier et Neil Stratford en 1984 sous le titre *La sculpture oubliée de Vézelay*.

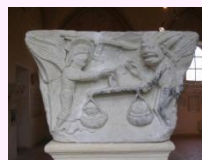
*Quelques sculptures romanes du Musée Lapidaire:*



*Chapiteau du cloître*



*Médailles de la Salle capitulaire*



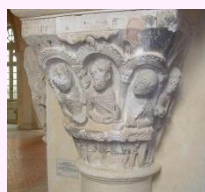
*Combat des anges et des démons*



*Sujet inconnue*



*Tentation de St-Antoine*



*Le Festin de Balthazar*



*Pharaon et les sages femmes*



*Chapiteau du trumeau*

★ **Aussi à voir à Vézelay:**



**Maisons Romanes**



[Chapelle Sainte-Croix](#)

## ★ Visite

La basilique se visite toute l'année de l'aube au crépuscule. En été, la CASA propose des visites guidées de la basilique. Le Musée de l'Oeuvre se visite en Juillet et Aout de 14h à 18 h.

Pour en savoir plus sur Vézelay, vous pouvez visiter les sites internet suivants :

Site de la basilique: <http://vezelay.cef.fr/>.

Site anglais avec autre description (belles photos des chapiteaux):  
<http://vrcoll.fa.pitt.edu/medart/menufrance/vezelay/vezintro.html>.

Site de l'Office de Tourisme: <http://www.vezelaytourisme.com/>.

Site informatif de la ville: <http://www.ville-vezelay.com/>.

Maison du Visiteur : <http://www.vezelay-visiteur.com/>.

Vézelay photo : <http://www.vezelay-photo.com/>.

Site non officiel de la ville:

<http://membres.lycos.fr/vezelay/Francais/Menufr.html>.

La basilique sur art-roman.net: <http://www.art-roman.net/vezelay/vezelay.htm>.

Vézelay sur Architecture religieuse:

<http://architecture.relig.free.fr/vezelay.htm>.

Page en anglais: <http://titan.iwu.edu/%7Ecallahan/vezelay-panorama-e.html>.

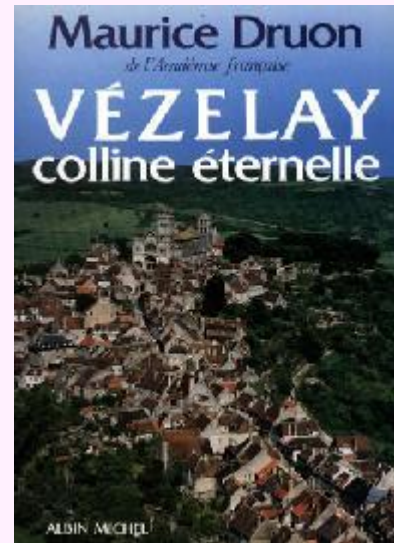
Série de photos sur romanes.com:

<http://www.romanes.com/Vezelay/>.

Vous pouvez également consulter l'un des nombreux livres écrits sur Vézelay :



- Adhémar J., *Vézelay*, 1959.
- Alban E., *Les caves de Vézelay*, Paris, Université de Paris IV, 1954.
- Angheben M., *Les Chapiteaux Romains de la Bourgogne*.
- Angheben M., *Le combat du guerrier contre un animal fantastique: à propos de trois chapiteaux de Vézelay*, Bulletin monumental, 1994.
- Arms J.T., *Basilica of the Madeleine, Vézelay*, 1929.
- Bataille A. et al., *Vézelay, Haut lieu de Lumières*, Dijon, 1998.
- Baussan C., *La Basilique de Vézelay*, Paris.
- Bécet M., *Vézelay*.
- Calmette J. et David H., *Les grandes heures de Vézelay*, Paris, 1951.
- Claudel P., *Vézelay*, Paris, 1950.
- Druon M., *Vézelay, colline éternelle*.
- Erlande-Brandenburg A., *Vézelay*, Paris, 2002.
- Feldman J.S., *The Narthex portal of Vézelay: Art and the monastic self image*, Texas, 1988.
- Forsyth I., *The Ganymede capital at Vézelay*, 1976.
- Frizot J., *Vézelay*, 2002.
- Gréal J., *La basilique de Vézelay, Guide et plans*.
- Haasé P., *Actes de la Journée d'Etude des Sous-Sols batis*, Les Amis de Vézelay, 1988.
- Haasé P. et Tollard P., *Vézelay et ses environs, Guide, Promenade*, 1984.
- Huys-Clavel V., *La Madeleine de Vézelay, cohérence du décor sculpté de la nef*, 1996.
- Janet le Caisne, E.-M., *Vézelay*. Paris, 1963.
- Jean-Nesmy C., *Vézelay*, Zodiaque, 1970.
- Katzenellenbogen A., *The central tympanum at Vézelay, Its encyclopedic meaning and its relation to the first crusade*, 1944.
- Martin N.L., *Précis historique et anecdotique sur l'ancienne abbaye de Vézelay et les alentours*, Auxerre, 1832.
- Miehoff F., *La sculpture oubliée de Vézelay*, Zeitschrift für Kunstgeschichte, 1989.
- Moreau A., *Vézelay*, Nouvelles Editions Latines.
- Morel M., *Vézelay*, Paris, 1946.
- Murphey K., *Memory and Modernity: Viollet-le-Duc at Vézelay*, The Pennsylvania State University Press, 2000.
- Oursel R., *Bourgogne Romane*, Zodiaque, 1968.
- Oursel R., *Lumières de Vézelay*, Zodiaque, 1993.
- Porée C., *L'Abbaye de Vézelay*, Paris, 1920.
- Poulene J. et B., *Le tympan de Vézelay*.
- Pujo B., *Histoire de Vézelay*.
- Rouchon-Mouilleron V., *Vézelay, Livre de Pierre*, Paris, 1997.
- Roy J., *Vézelay ou l'Amour Fou*, 1990.
- Roy J., *Vézelay, a sentimental guide*.
- Salet F., *Cluny et Vézelay, l'oeuvre des sculpteurs*, Paris, Société



- Française d'Archéologie, 1995.
- Salet F., *La Madeleine de Vézelay*, Melun, 1948.
  - Saulnier L. et Stratford N., *La sculpture oubliée de Vézelay, Catalogue du Musée Lapidaire*, Genève, 1984.
  - Taylor M., *The Pentecost at Vézelay*, 1980.
  - Turgot A., *Histoire de la Ville et de l'Abbaye de Vézelay*, 1826.
  - Vogade F., *Vézelay*.
  - Vorreux D., *Vézelay*, 1992.
  - Editions Flohic, *Le Patrimoine de la Basilique de Vézelay*, 1999.
- 

Ce texte est créé par Eduard van Boxtel. Toute discussion sur le contenu du texte est possible par le [mail](#). Si vous pensez que certaines dates ou faits historiques sont faux, si vous voulez corriger mon français assez pauvre, ou si vous doutez de quelques datations, hypothèses ou conclusions, n'hésitez pas à me contacter. Je vous répondrai rapidement et si vous avez des arguments convaincants, le texte sera corrigé de suite.

[\[haut de page\]](#) [\[accueil\]](#) [\[e-mail\]](#)

M eilleures c orrespondances p our **b asilique s ainte m adeleine v**  
**ézelay**

E n a rrivant, o n v oit d e l oin l a m agnifique c olline

d e **V ézelay**, c ouronnée p ar l a **b asilique S ainte-M**

**adeleine**. A près a voir m onté l es j olies r ues d e l a c ité

f ortifiée,... [A ccéder a u t exte »](#)

[P lus d e r ésultats »](#)